

# Impression : lumières et ombres chinoises [à suivre]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MYRIAM CHAMPIGNY

## IMPRESSION

Je commencerai aujourd'hui mes souvenirs de Chine par vous poser une question:

**Savez-vous ce que c'est que le pinyin ?**

Non, ce n'est pas un plat exotique ni une plante rare. C'est le nom donné à la transcription en alphabet latin de l'écriture chinoise. Cet alphabet phonétique est basé sur la prononciation des habitants de Pékin. Grâce au pinyin, on peut espérer se faire comprendre d'un Chinois lorsqu'on lui demande le chemin de l'hôtel. En effet, dans les grandes villes, les plaques indiquant le nom des rues sont souvent en caractères chinois, ainsi qu'en pinyin. Mais il faut s'habituer à une orthographe différente de celle que nous utilisons en Occident. Par exemple, Mao-Tse-Tung s'écrit Mao Zedong, Tchong-Kaï-Tchek devient, curieusement, Jiang Gieshi. Et, comme vous le savez certainement, Pékin s'écrit et se prononce Beijing. Et Canton, Guangzhou. Chaque fois que je voyais, en me promenant, l'une au-dessous de l'autre, ces deux inscriptions, je m'émerveillais de la beauté de celle imprimée en caractère chinois. Une légende veut que les traces des pattes d'un oiseau sur le sable soient à l'origine de l'écriture chinoise. Une idée bien jolie et au fond pourquoi pas? Car il est vrai qu'à ses débuts, il y a quelque trois mille ans, cette écriture était proche du dessin et représentait, en images, les notions à exprimer. Puis, au cours

des siècles, pictogrammes et idéogrammes se sont simplifiés. Mais la calligraphie telle qu'elle est de nos jours reste extrêmement décorative, à la fois puissante et gracieuse. D'ailleurs, peinture et calligraphie vont de pair. Presque toujours, sur la toile d'un artiste chinois, un espace est réservé à une inscription calligraphiée aussi importante et aussi belle que la partie propre-

aucun – avec la vie privée des habitants. On ne peut qu'observer ce qui se voit de l'extérieur. Tout ce que je crois pouvoir dire, c'est que si l'animal est très important dans la mythologie chinoise et qu'il y soit craint et vénéré, il n'en est pas de même dans la vie quotidienne, en tout cas en ce qui concerne nos frères à quatre pattes. Seul, le panda a une place privilégiée: Les Chinois en sont

apercevant un chien ou un chat à bord d'une péniche, je m'en réjouissais. Par la suite, je m'en suis plutôt inquiétée. En effet, dans les marchés, on voit, enfermés dans des caisses, des chiots blancs dodus ou des chatons blottis les uns contre les autres. La raison de leur présence est, hélas, évidente... D'ailleurs, un soir au restaurant, une dame de notre groupe ayant demandé quelle sorte de viande avait été servie, on lui répondit avec le plus grand naturel que c'était «du chien». (Ceci me fut raconté le lendemain car heureusement ce soir-là, exténuée, j'étais restée dans ma chambre, à manger une banane et des macadamia nuts...) Toutefois, avant de nous indigner contre ces coutumes barbares, souvenons-nous que nous dévorons sous forme de gigot et de côtelles les petits agneaux si attendrissants qui gambadent dans les prés. Nous ne sommes donc pas si purs que ça, nous non plus. Mais il est évident que la simple idée qu'on puisse manger ma chienne Bébelle ou ma chatte Zouzou me donne des frissons.

Dans la Chine impériale, il y a pourtant eu des chiens de compagnie et je ne doute pas qu'il y en ait encore dans la Chine populaire. J'ai lu quelque part que ce sont les chow-chows et les pékinois, grands favoris à la Cour, qui servaient de modèles aux statues de lions symboliques qui trônent devant tous les temples, pagodes et autres bâtiments d'importance. Cela m'a amusée car, avant même de le savoir, j'avais trouvé que ces lions à l'aspect furibard ressemblaient davantage à des roquets en colère qu'au noble roi de la jungle. M. C.

*A suivre.*

## Lumières et ombres chinoises



L'auteur à Pékin, en compagnie d'un lion symbolique.

ment picturale. J'ai suspendu à un de mes murs une estampe achetée au musée de Shangai. Je ne me lasse pas de la contempler. Il me semble qu'elle m'apporte calme et équilibre. Et, qui sait, une certaine sagesse... Je voudrais maintenant répondre à une question qui m'a été posée à mon retour de Chine:

**«Les gens de là-bas ont-ils des rapports affectifs avec les animaux?»**

Je m'avancerai avec circonspection, lorsque l'on part pour une contrée lointaine en voyage organisé, on n'a que peu de contacts – je dirais même

follement fiers, c'est leur mascotte nationale. Aux minets et toutous, les Chinois semblent préférer les poissons, les oiseaux et même les insectes. Les enfants jouent avec grillons et mantes religieuses. Et il n'est pas rare de voir une vieille dame se promener dans un jardin public en tenant à bout de bras une cage abritant un oiseau. Elle lui fait prendre l'air et il lui tient compagnie. En ce qui concerne chats et chiens, je crains bien que ce soit surtout l'utilité qu'ils peuvent présenter (chiens de garde, matous chasseurs de rongeurs) qui leur donne de l'importance aux yeux des Chinois. Au début de mon séjour,